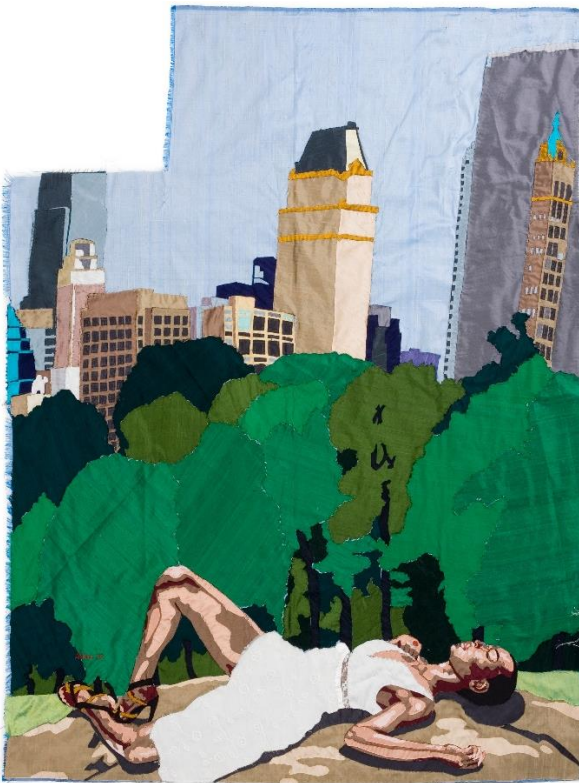


Exposition inaugurale de la collection du MACAAL, Marrakech : un siècle d'arts contemporains africains à l'honneur

- *Seven Contours, One Collection*, qui ouvrira ses portes au public le 02 février 2025, est la première exposition permanente issue de la célèbre collection du MACAAL. Elle réunit plus de 150 œuvres multi-médiums, témoignant de la richesse culturelle et de l'influence mondiale des arts contemporains africains.
- Organisée autour de sept grandes thématiques, l'exposition explore des sujets tels que la décolonisation, la spiritualité, les enjeux écologiques et les mouvements afro-diasporiques.
- L'exposition met en dialogue des artistes modernes et contemporains tels que Malick Sidibé, Hassan Hajjaj, Farid Belkahia et Kapwani Kiwanga. Elle présente également des installations *in situ* réalisées par Salima Naji et Aïcha Snoussi, ainsi qu'une exposition temporaire de Sara Ouhammadou.
- Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre de la réouverture du MACAAL, suite à d'importantes rénovations et développements soutenus par la Fondation Alliances, avec le même objectif de rendre les arts contemporains africains plus accessibles et engageants pour le public.



Le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) rouvrira ses portes, le 02 février 2025, avec sa toute première exposition permanente *Seven Contours, One Collection*. Près de 150 œuvres, issues d'une vaste collection comptant plus de 2000 pièces rassemblées au fil des quarante dernières années par la famille Lazraq, fondatrice du MACAAL, seront présentées. L'exposition met en lumière la richesse et la diversité des arts africains à travers une large variété de médiums, notamment la peinture, la sculpture, la photographie, le textile, la vidéo et l'installation retraçant un siècle de création. Conçue pour évoluer régulièrement, *Seven*



PELHAM

Contours, One Collection réaffirme l'engagement du MACAAL depuis 2016 : offrir une plateforme éducative dynamique et accessible dédiée à l'art contemporain africain.

Seven Contours, One Collection propose au public un parcours immersif à travers sept salles thématiques, accompagnées d'un espace dédié retraçant une chronologie des évolutions artistiques africaines, des indépendances à nos jours. L'exposition adresse des questions majeures telles que la décolonisation, la mondialisation et les enjeux environnementaux, tout en mettant en lumière la créativité et l'innovation des artistes du continent et de ses diasporas. Elle interroge également les récits sociaux, politiques et historiques qui ont façonné ces expressions culturelles. Commissariée par **Morad Montazami** et **Madeleine de Colnet** pour Zamân Books & Curating, en collaboration avec **Meriem Berrada**, directrice artistique du MACAAL, elle est mise en espace par le scénographe **Franck Houndégla**.

Chaque salle est articulée autour d'un verbe d'action, invitant les visiteurs à interpréter et réagir aux œuvres exposées.

DÉCOLONISER questionne l'héritage des imageries coloniales en célébrant les artistes qui recontextualisent ces récits, tels qu'**Ayana V. Jackson** et **Sammy Baloji**. L'œuvre de **Nidhal Chamekh**, redessinant l'iconographie coloniale pour imaginer des histoires alternatives, est juxtaposée à un dessin datant de 1934 de l'artiste américain **Louis John Endres**.



Langages, mémoire et histoire convergent dans TRANSCRIRE, qui révèle le pouvoir transformateur des signes écrits et des alphabets visuels. L'installation poétique de **M'Barek Bouhchichi**, composée de bâtons en bois gravés faisant référence aux communautés nomades sahariennes, est présentée aux côtés des œuvres de Frédéric Bruly Bouabré, connu pour avoir développé son propre système d'écriture mêlant le Bété, le français et des pictogrammes imaginaires.

Parallèlement, INITIER explore les pratiques spirituelles et les rituels, établissant un dialogue entre le sacré et le moderne, à l'image des œuvres de **Kwame Akoto** qui examinent l'héritage ashanti de l'époque précoloniale.

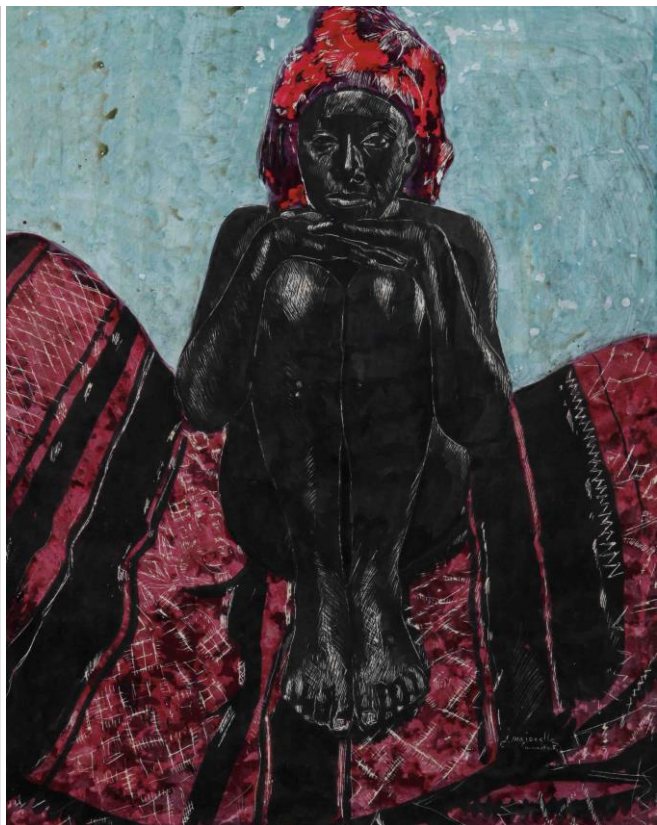


PELHAM

COHABITER explore les enjeux écologiques et notre relation en constante évolution avec la nature et l'environnement. On y découvrira des œuvres figuratives de **Billie Zangewa** et **Rahma Lhoussig**, représentant des hommes et des femmes dans des paysages naturels et urbains, ainsi qu'une pièce murale de **Said Afifi** évoquant des paysages sismiques associés aux risques climatiques.

CONFLUER présente les dialogues et les mouvements afro-diasporiques entre le continent et le reste du monde. La salle présentera des photographies emblématiques en noir et blanc de **Malick Sidibé**, capturant la vitalité du Mali des années 1960, aux côtés d'une œuvre d'**Eric van Hove**, artiste belge qui a grandi au Cameroun et qui vit à Marrakech, créant en synergie avec des artisans locaux.

PROMETTRE rend hommage au rôle de Marrakech en tant que centre créatif mondial et à son influence historique sur les artistes africains et occidentaux. Cette salle présente des œuvres emblématiques d'artistes marocains de renom tels que **Hassan Hajjaj** et **Mohamed Melehi**. En outre, cette thématique comprend des photographies de **Daoud Aoulad-Syad**, capturant la vie quotidienne et les riches textures des rues de Marrakech, ainsi qu'une sélection de peintures oniriques d'**Abbes Saladi**, dont l'œuvre s'inspire du patrimoine arabo-musulman de la ville et de son profond héritage artistique et spirituel.



La dernière salle, TISSER, célèbre la tradition artistique exceptionnelle du continent en matière de textile, matériaux recyclés et artisanat avec des installations majeures de **Serge Attukwei Clottey**, **Amina Aguezny** et **Mohamed Kacimi**.

Mettant en lumière l'objectif de l'exposition de créer de nouveaux dialogues, chaque salle est enrichie par la voix d'intellectuels du continent, présentée sous forme d'interviews vidéo. Parmi ces personnalités, on trouvera la théoricienne **Ariella Aïsha Azoulay** (ArtReview Power 100,



PELHAM

2024), dont les travaux se concentrent sur la théorie décoloniale, la philosophe **Nadia Yala Kisukidi**, qui repense les notions d'utopies panafricanistes et de migrations afro-diasporiques et le philosophe et commissaire **Dénètem Touam Bona**, qui réexamine le savoir sacré et rituel et son potentiel de libération et de transcendance dans le monde d'aujourd'hui.

Dans le cadre d'un nouveau programme annuel d'installations *in situ*, le nouveau parcours comprendra également deux œuvres monumentales de **Salima Naji** et **Aïcha Snoussi**. L'œuvre architecturale de Naji, « Dans les bras de la terre » (2025), située dans l'atrium du MACAAL, repose sur des techniques de construction traditionnelles, telles que le pisé et la terre crue, pour réévaluer la préservation du patrimoine et la durabilité. L'œuvre de Snoussi, « Cyborg Archaeology » (2025), abordera les thèmes de l'identité, des perspectives queer et des dynamiques de pouvoir, avec des dessins qui s'étendent pour recouvrir les murs environnants.



« Ce nouveau parcours est pensé comme autant d'escaliers à travers un périple cosmopolite et pluriel. Chaque escalier se présente à travers un verbe d'action, nous invitant à repousser les limites de notre imagination. Aussi, à chaque salle son enjeu thématique, son univers scénographique et son écosystème. Un parcours qui s'inscrit dans l'ADN du MACAAL : musée panafricain où les artistes femmes jouent un rôle important, qui a pour vocation de représenter les artistes africains depuis Marrakech. » commente Morad Montazami, Co-curateur de l'exposition (Zamân Books & Curating).

À l'occasion de la réouverture du musée et de l'exposition permanente, le MACAAL dévoilera également son programme d'expositions temporaires pour 2025, avec une exposition personnelle de l'artiste franco-marocaine **Sara Ouhaddou**, réalisée en collaboration avec l'ifa gallery de Berlin. Intitulée *Display*, cette exposition marquera l'inauguration de la nouvelle *Artist Room* du musée, un espace dédié aux expositions individuelles et collectives temporaires. L'exposition mettra en avant la collaboration créative de long terme d'Ouhaddou avec des



PELHAM

communautés artisanales de Marrakech, remettant en question notre perception de la relation entre l'art et les savoir faire traditionnels.

« L'exposition qui inaugure l'espace d'exposition temporaire présente le travail de Sara Ouhammadou tout en réaffirmant l'engagement du MACAAL envers le tissu artisanal de Marrakech. À travers *Display*, l'artiste interroge les outils de monstration des œuvres d'art dans un contexte muséal en se mettant au service des artisans avec lesquels elle collabore depuis plusieurs années » commente Meriem Berrada, Directrice artistique du MACAAL.

Notes aux éditeurs

Pour toute information complémentaire, demande d'images ou d'organisation de voyage de presse, veuillez contacter :

Rel Hayman chez Pelham Communications
rel@pelhamcommunications.com
020 8969 3959

Légendes des images :

1. Billie Zangewa, Sunworshipper in Central Park, 2009, Soie brodée. Droits réservés au MACAAL et à l'artiste.
2. Abbes Saladi, La Palmeraie (non datée), Technique mixte sur papier. Droits réservés au MACAAL et à la succession de l'artiste.
3. Ahmed Cherkaoui, YA'SIN, Paris 1965, 1965, Huile sur toile. Droits réservés au MACAAL et à la succession de l'artiste.
4. Chris Soal, Gestalt, 2021, Bâtonnets en bois de bouleau, maintenus dans une planche de scellant en polyuréthane. Droits réservés au MACAAL et à l'artiste.
5. Nidhal Chamekh, Nos visages D, 2019, Encre sur tissu. Droits réservés au MACAAL et à l'artiste.
6. Jacques Majorelle, Marocaine au foulard rouge, Marrakech (non datée), Technique mixte sur papier. Droits réservés au MACAAL et à la succession de l'artiste.
7. Amina Agueznay, A Garden Inside, 2020, Laine naturelle filée teintée, coton, colle, métal galvanisé, métal galvanisé peint, bois peint. Droits réservés au MACAAL et à l'artiste.

À propos du MACAAL

Le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) de Marrakech est un musée indépendant à but non lucratif. L'un des premiers du genre sur le continent, le MACAAL est dédié à la promotion de l'art africain à travers les différents programmes d'éducation et d'expositions qu'il propose et qui lui permettent de cultiver l'intérêt de larges publics. A travers l'acquisition et l'exposition des œuvres d'artistes autant établis qu'émergents, le musée favorise la compréhension de l'art contemporain africain et donne à voir l'énergie créatrice et la diversité culturelle caractéristiques du continent.

Le MACAAL montre l'art du Maroc et de ses pays voisins à travers différents médiums. Outre sa collection permanente, les expositions mettent en lumière un art qui ouvre le dialogue avec le continent et présentent aussi bien des artistes africains qu'internationaux.



PELHAM

À propos de la collection

C'est à la faveur d'une grande passion pour l'art qu'Alami Lazraq, fondateur et PDG du Groupe Alliances, a démarré, il y a quarante ans, sa collection d'art moderne et contemporain.

Animé par la même passion que son père, Othman Lazraq a entrepris l'expansion de la collection depuis la création de la Fondation Alliances en 2009 et l'ouverture du Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) en 2016. En qualité de Président du MACAAL et de la Fondation Alliances, Othman Lazraq travaille en étroite collaboration avec ses équipes ainsi que des conseillers externes afin d'enrichir la collection.

La collection a d'abord été assemblée autour de travaux d'artistes pionniers marocains avant de s'ouvrir à d'autres influences, notamment africaine, asiatique et latino-américaine. Celle-ci compte aujourd'hui près de trois-cent artistes. Elle est principalement constituée d'œuvres d'artistes emblématiques du Maroc comme du reste du continent africain. Elle comprend un large éventail de médiums, dont la peinture, la sculpture et plus récemment la photographie, l'installation et les arts numériques.

La collection est composée de plus de 2000 œuvres marocaines et internationales, dont plusieurs produites par les artistes marocains les plus reconnus, tels que Farid Belkahia, Ahmed Cherkaoui, Jilali Gharbaoui, Mohamed Melehi et Chaïbia Talal. Elle rassemble également de grands artistes du continent comme Chéri Samba, Romuald Hazoumè, Joël Andrianomearisoa, Abdoulaye Konaté, Serge Attukwei Clottey et Billie Zangewa, ainsi que des artistes de la scène artistique maghrébine, notamment Meriem Bouderbala, Rafik El Kamel, Adel El Siwi et Djamel Tatah.

À propos d'Othman Lazraq

Othman Lazraq est un entrepreneur créatif pluridisciplinaire. Architecte d'intérieur de formation, il fait ses classes en Suisse puis à New-York, avant de se réinstaller en 2012 au Maroc, son pays natal. Il y fonde le cabinet d'architecture et d'architecture d'intérieur Lazraq Studio, basé à Casablanca.

Depuis 2013, il dirige également la Fondation Alliances, une association à but non lucratif qui soutient le développement socio-culturel et la démocratisation de l'art au Maroc et en Afrique. A travers divers programmes dédiés aux artistes et aux acteurs culturels, il défend la culture comme levier de progrès et de développement.

Sa passion pour la photographie l'incite à créer le Lcc Program, un concours dédié à la photographie contemporaine africaine, conçu pour promouvoir et exposer des artistes émergents. Il pilote également le programme Passerelles, destiné à susciter l'intérêt des jeunes publics pour les arts via des ateliers de théâtre, de cinéma, d'arts plastiques ou encore de design. Othman et l'équipe de la Fondation Alliances cultivent aussi l'engagement du public marocain à travers des expositions et une programmation culturelle au sein de l'Espace Culturel à Casablanca.

En 2016, Othman fonde le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) à



PELHAM

Marrakech, dont il est le Président depuis sa création. Le MACAAL, initiative privée de la famille Lazraq, dévoile au public l'une des plus importantes collections d'art moderne et contemporain en Afrique. Composée de plus de 2000 œuvres, cette collection rassemble des artistes majeurs et émergents issus d'Afrique et d'ailleurs. Depuis son ouverture, le MACAAL a organisé plus de 14 expositions temporaires majeures, mêlant la collection du musée à des projets curatoriaux originaux, menés par des commissaires de renom. Sous la direction d'Othman, le musée s'illustre également par des actions éducatives et de recherche, avec une attention particulière portée aux jeunes publics.

En 2019, le musée lance son premier appel à candidatures pour la MACAAL Residence, destinée aux artistes, chercheurs et commissaires d'exposition, et inaugure deux programmes novateurs ; le MACAAL Lab, dédié à l'expérimentation artistique et le MACAAL Bootcamp, conçu pour former et accompagner les jeunes acteurs culturels africains.

L'année 2025 marquera un tournant majeur dans la vision d'Othman pour le MACAAL, avec la rénovation complète du musée et l'inauguration de sa première exposition permanente. Celle-ci abordera des thématiques liées aux enjeux socio-économiques, environnementaux et culturels du continent africain.

Othman Lazraq est membre de nombreux cercles et comités institutionnels prestigieux, tels que le Sotheby's 1744 Circle, le cercle de la Fondation Cartier, les comités d'acquisition du NMNM (Nouveau Musée National de Monaco), et d'Afreximbank, ainsi que le comité consultatif d'Afikra. Il a précédemment été membre de la Tate AAC (Africa Acquisitions Committee).

Depuis 2013, il soutient plusieurs manifestations culturelles continentales et internationales, telles que les Biennales de Marrakech et de Lubumbashi, les Rencontres de Bamako, Afrique en Capitales (Rabat), Africa2020 (France) et la Biennale de Lyon. Il a participé à de multiples conférences et colloques à travers le monde, dont BIENALSUR 2018, le Director's Forum – Yale University (2019), le Misk Global Forum 2021, RO.ME 2021 et Talking Galleries New York 2022.

Othman Lazraq est à l'initiative de nombreuses publications et a contribué à la rédaction de plusieurs ouvrages, dont une monographie de l'artiste Salah Elmur publiée en 2022 par le Misk Art Institute. Son travail et son engagement ont fait l'objet de plus d'une centaine d'articles et reportages tels que CNN, BBC, Vogue et Forbes.

À propos de Meriem Berrada

Meriem Berrada est directrice artistique et commissaire d'exposition. Elle travaille également en tant que consultante indépendante auprès de cabinets spécialisés en ingénierie culturelle et en stratégie. Sa pratique curatoriale explore notamment les intersections entre l'art et l'artisanat dans les récits contemporains.

Meriem est reconnue pour sa capacité à concevoir et diriger des projets culturels innovants. En 2016, elle a joué un rôle clé dans la création du Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) à Marrakech, dont elle assure la direction artistique depuis 2018. Parmi ses initiatives notoires figurent un concours de photographie et un programme de formation destinés aux talents culturels africains émergents. Reconnue parmi les "40 Under 40", personnalités influentes du monde de l'art du magazine Apollo, et figure dans le classement français des 100 Femmes de Culture. Elle continue à accompagner de jeunes talents à travers des projets



PELHAM

comme NOOR Photo et Duvangu (Gabon). Elle siège également dans des jurys tels que le British Journal of Photography, du CNAP/Ateliers Médicis et du Goethe-Institut Afrique du Sud.

En 2021, elle co-commissarie les Rencontres de Bamako (Mali) et assure le commissariat de Ce qui s'oublie et ce qui reste au Palais de la Porte Dorée (Paris), dans le cadre de la saison culturelle Africa2020. Engagée dans les dialogues transnationaux, elle a participé au symposium "Future of Africa-Based Curatorial Practice" à Harvard et à la Museums Round Table à San Francisco. En tant que directrice artistique de Tasweer Photography Biennale (Qatar), elle continue d'œuvrer pour le rayonnement des expressions africaines et arabes sur la scène artistique internationale.

À propos de Zamân Books & Curating

Dirigé par Morad Montazami et Madeleine de Colnet, la plateforme éditoriale et curatoriale Zamân Books & Curating explore les contre-histoires de la modernité visuelle, en se concentrant sur les mondes arabe, africain et asiatique. Zamân Books a pour mission principale de diffuser les pensées internationales les plus récentes sur l'art et l'image, à travers des monographies, des livres d'artistes, ainsi que des publications thématiques et collectives. Parmi les expositions récentes organisées par ZBC, on peut citer : Bagdad Mon Amour, Institut des Cultures d'Islam, Paris, 2018 ; Monaco-Alexandrie. Le Grand Détour. Capitales du Monde et Surréalisme Cosmopolite, Nouveau Musée National de Monaco, 2021-2022 ; Casablanca Art School, Tate St- Ives/Sharjah Art Foundation/Schirn Kunsthalle Francfort, 2023-2024, ainsi que l'exposition New Waves : Mohamed Melehi et les archives de l'École d'art de Casablanca, qui s'est tenue au MACAAL en 2019-2020.

À propos de Franck Houndégla

Scénographe et designer titulaire d'un doctorat en architecture, Franck Houndégla est spécialisé dans la conception d'expositions et de musées, des lieux de divertissement, des espaces de vie, ainsi que la valorisation des espaces publics et des sites patrimoniaux en France et à l'étranger. Il est auteur d'œuvres de fiction et d'articles de recherche, adoptant une culture disciplinaire mixte qui relie différents registres de conception et échelles spatiales — espace, objet et signe.

Franck Houndégla est également commissaire et scénographe de l'exposition Singulier Plurielles : Dans les Afriques contemporaines, présentée dans le cadre de la Biennale Design Saint-Étienne 2022. Il enseigne à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux et intervient en tant que professeur invité à l'École du Patrimoine Africain à Porto-Novo(Bénin). Il est titulaire de diplômes de premier et deuxième cycles en design de l'ENSBA Lyon et en recherche architecturale de l'Université Paris-Est/Laboratoire IPRAUS – ENSA Paris-Belleville.

À propos de la Fondation Alliances

Fondée en 2009, la Fondation Alliances est une association à but non lucratif soutenue par le Groupe Alliances, opérateur immobilier majeur au Maroc, et dont la mission est de soutenir le développement social et culturel du Maroc à travers des actions ciblées. La fondation plaide pour un art accessible à tous, à travers le développement d'une médiation culturelle significative au profit de tous les milieux sociaux, participant ainsi à mettre en valeur l'art



PELHAM

contemporain marocain et africain grâce à une approche rigoureuse. En plus du MACAAL, la Fondation Alliances a initié cinq autres projets :

- Le Parc de Sculptures Al Maaden : Inauguré en septembre 2013, le Parc de Sculptures Al Maaden abrite des sculptures monumentales réalisées par des artistes marocains et internationaux et exclusivement conçues pour le site d'Al Maaden, à Marrakech.
- Le Programme Lcc : Lancé en 2013, ce programme – initialement connu sous le nom de La Chambre Claire – est un événement annuel visant à soutenir la photographie contemporaine à travers la promotion et l'exposition d'un artiste émergent.
- Le Programme Passerelles : Initié en 2014, ce programme vise à sensibiliser les jeunes des zones périurbaines aux arts visuels, notamment à travers des ateliers créatifs et des visites de musées.
- MACAAL Residence : Un programme résidentiel de recherche et de production inauguré en 2019.
- MACAAL Bootcamp : Un programme de formation intensive conçu pour les jeunes professionnels du monde de l'art africain, qui comprend une série d'ateliers, de masterclasses et de projets de travail en équipe encadrés par des professionnels reconnus de divers secteurs.